

# UNE NUIT RÉVÉE À PARIS AVEC CHRISTOPHE GIRARD

**Rendez-vous à l'Hôtel de ville où l'adjoint à la Culture nous reçoit pour raconter sa nuit idéale. Un vendredi soir où l'on n'aurait pas besoin de dormir. Une nuit des plaisirs à Paris, une ville dont la vie nocturne n'a rien perdu de sa superbe. En tout cas, c'est lui qui le dit...**

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE BARDOT | PHOTO SOPHIE ROBICHON

**19h.** Je suis quelqu'un qui se lève très tôt mais il m'arrive de passer des nuits blanches. À cette heure-ci, j'essaie d'aller sur Skype pour voir mon plus jeune fils qui vit en province. Il va bientôt aller se coucher, et il est en train de dîner, donc j'ai droit à un peu de purée de carottes sur l'écran, un bisou, ou il essaie de tirer mes cheveux, enfin le peu qu'il me reste (*rires*).

**20h.** Avant qu'il n'y ait trop de monde, je pars grignoter un plat de pâtes à La Strada, rue Geoffroy Langevin, pas très loin d'ici. Je mange au bar avec le personnel, notamment le cuisinier qui est un ami. On refait le monde, on parle cinéma et notamment actrices italiennes.

**21h.** Je file aux Bains du Marais, rue des Blancs-Manteaux. Le vendredi soir, c'est ouvert jusqu'à 23h, c'est un exercice de purification. C'est réservé aux hommes, il y a toutes les générations, on a le droit d'être très à l'aise. On prend la température au propre comme au figuré, des gens qui racontent leurs vies, leurs affaires de cœur ou leurs problèmes de santé, leurs soucis avec la police. Il y a ceux qui râlent sur les vélos, ceux qui râlent sur les parkings et ceux qui sont très contents. J'aime ça, prendre le pouls de la vie et de la ville. Et le faire dans un état totalement anonyme, nu comme un ver.

**22h30.** Direction Les Trois Baudets, boulevard de Clichy pour aller écouter par exemple Arthur Ribot, un jeune slamer très talentueux que j'ai découvert il y a peu de temps. Il distribue des papiers au public sur lesquels on écrit des mots et il se

sert de ça pour improviser et faire des chansons. Ensuite, je suis dévoré par la faim, car je suis un gourmand qui aime la bonne chère et le vin.

**00h.** Brasserie Wepler. Place Clichy. La nuit est meilleure quand on prend des forces. Je mange des huîtres accompagnées d'un bon vin blanc sec. Je me débrouille pour que des amis viennent me rejoindre. Notamment, Florence Murraciale, ancienne du JDD, et qui habite dans le XVIII<sup>e</sup>, elle est du genre à pouvoir venir sans problème.

**2h.** Il y a quelque chose que j'adore faire dans Paris la nuit et que je ne fais hélas plus beaucoup, c'est une grande déambulation pédestre : voir les monuments, passer là où il y a encore des bars ouverts. Je me rappelle au printemps ou à l'été de nuits très sensuelles, où nous étions trois ou quatre et on passait le long des quais pour voir le Louvre, pour aller ensuite vers la Porte Dauphine où l'on croisait des échangistes dans leurs voitures. Puis on partait se balader dans le Bois de Boulogne pour voir s'il y avait des bons clients ! Je suis un jouisseur voyeur.

**3h.** Entre deux dîners, c'est pas mal de se remplir la tête de musique, ça fait marcher l'imaginaire. Je peux faire un détour dans un club de jazz aux Halles comme Le Duc des Lombards. Le jazz, c'est beau, c'est sensuel, on se laisse aller, ça va bien avec Paris. En général, j'aime bien tout ce qui est lié au jazz, à l'Afrique et au blues. Même si j'aime beaucoup la musique symphonique et vais beaucoup à la salle Pleyel.

**5h.** On prend un dîner à la Poule Au Pot. J'ai ma table, c'est un endroit que j'adore. C'est merveilleux de manger une soupe à l'oignon ou des escargots avec un verre de Champigny frais. On peut tomber soit sur des copains journalistes qui ont fait le journal de la nuit, donc qui peuvent venir avec nous, ou alors on peut être avec ceux qui vont repartir car ils vont faire la chronique du matin. Cela pourrait être Nicolas Demorand, Ali Baddou ou Michel Field.

**7h.** Je vais me coucher après cette nuit idéale où il y a à la fois le soin du corps, l'exercice physique, le plaisir des yeux. Je m'endors en pensant à mes futurs projets, comme une nuit du cinéma où les salles resteraient ouvertes toute la nuit ou une grande parade, de la place de la Nation à l'Étoile, avec tous les arts du cirque. IIII

